

Spécial **Fiac** p.76

Challenge^s

Derrière les fantômes...

IMMIGRATION

Coûts et bénéfices

 p.16

DU 21 AU 27 OCTOBRE 2021 - N°715 - BELGIQUE 4,30 € / LUXEMBOURG 4,30 € / ANTIILLES-RÉUNION 4,40 € / TOM 795 XPF / CANADA 7,25 \$ / MAROC 40 DH / TUNISIE 7,90 TND

L 13400 - 715 S - F: 4,20 € - RD



Délivré à 3418aa28-2a93-11ec-960b-246e960fa74c le 2021-10-21 08:10:16



Constance Guisset à la brasserie Ernest de la Samaritaine, à Paris (1^{er}), le 21 septembre. La créatrice a conçu l'architecture intérieure de ce nouveau lieu comme « une succession de spectacles ».

Volubile, précise, souriante, à l'écoute, elle a toutes les qualités pour rendre une interview agréable. La designer, architecte d'intérieur et scénographe nous reçoit dans son bureau du Constance Guisset Studio, dans le quartier de la Goutte-d'or, à Paris (XVIII^e). Avec ses cheveux courts, ses lunettes et sa robe bleue qui lui fait comme un uniforme, elle a l'air d'une première de la classe. C'est d'ailleurs une autre bonne élève qui lui a servi de modèle, une écolière masquée dont, enfant, elle dévorait les aventures dans la Bibliothèque rose : Fantômette ! « Un jour, j'ai eu un flash, explique-t-elle. Je me suis aperçue que mon héroïne d'en-

fance continuait de me hanter. J'étais coiffée comme elle. Je m'habillais avec les mêmes couleurs qu'elle, noir et jaune. Même son pompon noir semblait inspirer le

Constance Guisset

Sur le fil de la fantaisie

PAR BERTRAND FRAYSSE

A Paris, Hyères, Milan... Ses créations, aussi ergonomiques que poétiques, sont partout. La designer, architecte d'intérieur et scénographe utilise la technique comme d'un « tremplin vers l'imaginaire ». Avec un art maîtrisé de l'équilibre.

PORTRAIT
PAR
BRUNO LEVY

point noir que l'on retrouve dans mes créations. Et, comme elle, j'étais plutôt bonne en classe. » Une bonne élève, Constance Guisset l'a été, assurément. Après des

études secondaires à la maison de la Légion d'honneur, suivies d'une prépa commerciale, elle entre à l'Essec puis à Sciences-Po Paris. A ses heures perdues, la jeune femme se consacre à la menuiserie et à la sculpture. C'est là qu'elle trouve son plaisir. « *Petite, j'étais déjà bricoleuse*, confie-t-elle. *Je fabriquais des bonshommes et des petites maisons en carton, en papier ou en bois, un peu dans le genre du Facteur Cheval.* » A 26 ans, elle décide de remettre ses passions au centre de sa vie. Elle intègre l'École nationale supérieure de création industrielle. Pour financer ses études, elle travaille à mi-temps comme administratrice auprès des designers Roman et Erwan Bouroullec.

Photos : Vincent Leroux



Dès sa sortie de l'école, Constance Guisset enchaîne les succès. En 2008, elle emporte le Grand Prix du Design de la Ville de Paris et le Prix du public de la Design Parade de la Villa Noailles. En 2009, elle fonde son agence, est nommée designer de l'année au Salon Maison & Objet l'année suivante, réalise des scénographies pour le chorégraphe Angelin Preljocaj et dessine des objets dont certains deviennent aussitôt des classiques. C'est le cas de la lampe Vertigo, créée en 2010 pour l'éditeur Petite Friture : semblable à une libellule géante, cette suspension ondulante au gré des courants d'air inaugure un style reconnaissable que la designer décrit comme une « *tentative d'incarner le mouvement par la légèreté ou la surprise* ». En 2017, dix ans seulement après ses débuts, Constance Guisset a le rare privilège de se voir consacrer une exposition au musée des Arts décoratifs. Cette année, son programme a été plus chargé que jamais. En quelques mois, elle a signé la scénographie du musée de Fontevraud ; conçu l'architecture intérieure d'une brasserie à la Samaritaine, à Paris ; publié un livre de dessins ; exposé à la Villa Noailles, à Hyères, où elle présidait le jury de la Design Parade ; créé un flacon de parfum pour Shiseido, une chaise pour Dior, un canapé pour la maison de tissus Pierre Frey ; dessiné une collection de bijoux ; assuré

Photos : Vincent Leroux

A VOIR

Philharmonie des enfants. Cité de la musique – Philharmonie de Paris. 221, avenue Jean-Jaurès, XIX^e. philharmoniedeparis.fr

Ernest – La Samaritaine. 25, rue de la Monnaie, I^{er}. ernestsamaritaine.com

A LIRE

Corps flottants, éd. Chose commune, 64 pages, 28 euros.



la direction artistique d'un documentaire ! Sans oublier la mise en scène de la Philharmonie des enfants, un espace d'initiation à la musique pour les 4-10 ans, ouvert fin septembre au sein de la Philharmonie de Paris. « *C'est un très gros projet qui a duré trois ans et réuni près de 300 inter-*

L'exposition Objectif Villa! Décollage immédiat à la Villa Noailles, en septembre, à Hyères. La créatrice y a présidé le jury de la Design Parade dont elle avait elle-même remporté le Prix en 2008. Telle une libellule, sa célèbre lampe suspendue Vertigo (2010) surplombe l'installation La Piscine (ci-dessus) qui voisine avec Le Squash (ci-contre).

venants, explique la scénographe. *Pour notre équipe, c'était l'occasion de travailler à la fois sur un espace – de 1 000 mètres carrés – et sur son contenu – une trentaine d'installations.* » L'architecte-designer ne s'est pas contentée de concevoir le plan de circulation du lieu, elle a aussi donné leur forme aux jeux, dessinant les machines sonores que manipulent les enfants ou les instruments de l'orchestre qu'ils peuvent diriger en bougeant les bras. Son travail à la Philharmonie illustre bien sa vision du design : une « *recherche d'équilibre entre ergonomie et imaginaire* ».

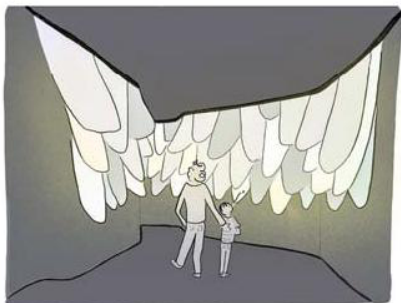
« *Les beaux objets qui ne sont pas pratiques, ce n'est pas mon truc* », précise-t-elle. Au Salon du meuble de Milan, en septembre, Constance Guisset était invitée avec d'autres designers à réinterpréter la chaise médaillon choisie par Christian Dior pour accueillir les invités de ses défilés. « *Plutôt que de faire un objet beau en soi, j'ai préféré concevoir une vraie chaise, facile à transporter et donc pliante* », explique-t-elle. Capable de se tenir debout lorsqu'elle est pliée, sa chaise Pop-Up est d'une grande praticité, ►►►



Flacon de Ginza, de Shiseido. Comme « *un tour de magie* », il produit l'illusion d'une forme continue qui le traverserait.

Luxe création

Croquis réalisé par la designer pour la Philharmonie des enfants. « C'était l'occasion de travailler à la fois sur un espace et sur son contenu. »



Photos : Constance Guisset Studio

►►► ce qui ne l'empêche pas d'être belle et équilibrée. « J'essaie avant toute chose que mes créations soient ergonomiques, insiste-t-elle. Ma grande lampe Vertigo fait 2 mètres de diamètre, mais tient dans un carton de 70 centimètres. »

Le fonctionnalisme de Constance Guisset n'exclut pas la poésie. La technique, selon elle, est « un tremplin vers l'imaginaire ». Interrogée sur ses modèles, elle met à la première place les designers italiens Achille et Pier Giacomo Castiglioni, grands designers italiens, et apôtres du fonctionnel, qui ont réussi à conjuguer « rigueur et fantaisie ». Elle cite

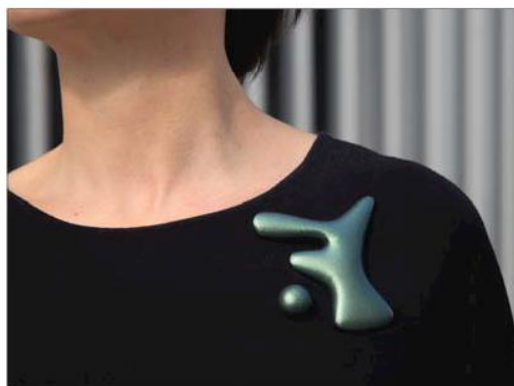
Photo et dessin exposés au musée des Arts décoratifs, à Paris, et bijoux de sa collection Plasmе. Tirées de son livre *Corps flottants*, ces réalisations évoquent des créatures spectrales, évanescentes.



Photos : Constance Guisset Studio



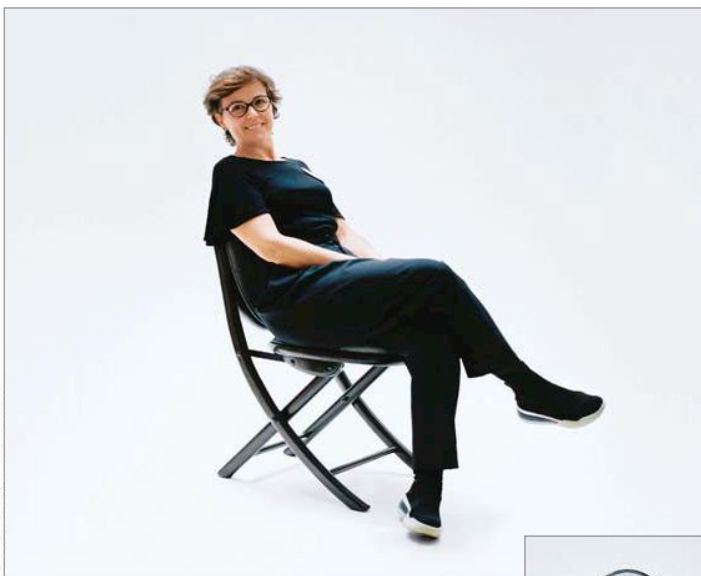
grand magasin de la Samaritaine, à Paris, illustre cette approche : d'une boulangerie, qui se transforme le soir en bar, un escalier mène au restaurant, semblable à un aquarium en camaïeu de bleus. Mobiles abstraits, miroirs irisés et plumes miroitantes y forment bien la succession de spectacles recommandée par Ponti. Son inclination vers le spectaculaire



Pierre Frey



aussi la formule de Gio Ponti pour qui « l'architecture doit être une succession de spectacles ». L'aménagement de la brasserie Ernest, ouverte en juin dans le



Constance Guisset dans sa chaise Pop-Up (ci-dessous) et son canapé dessiné pour Pierre Frey. Au Salon du meuble de Milan, en septembre, la créatrice a réinterprété la chaise médaillon choisie par Christian Dior pour les invités de ses défilés. « J'ai préféré concevoir une vraie chaise, facile à transporter et donc pliante. »



s'affirme dans son goût pour l'illusionnisme. Baptisée du nom d'un sortilège de Harry Potter, sa suspension Lévirosa est une lampe dont l'interrupteur en forme de boule lévite sous la lumière : elle ne s'allume que lorsque ce satellite est posé dans son champ d'attraction, et s'éteint lorsqu'on le retire. De même, le flacon qu'elle a dessiné pour Ginza, le nouveau parfum de Shiseido, ressemble un peu à « un tour de magie », dit-elle. Il produit l'illusion d'une forme continue qui le traverserait, une sorte de monolithe flottant dans le liquide et dont la partie émergée formerait le bouchon. La designer apprécie le fantastique. Les bijoux de sa collection Plasmе, éditée par la galerie MiniMasterpiece d'Esther de Beaucé, évoquent des créatures évanescentes, tout comme les ectoplasmes de son livre *Corps flottant* (éd. Chose commune). Inspirés par le spectacle de la mer au petit matin, en Normandie, photographié pendant la pandémie, ces « fantômes du confinement » ont pris forme, spontanément, pour une fois sans le moindre souci d'utilité. Mais qui s'étonnerait qu'une disciple avouée de Fantômette ait l'obsession des fantômes? ■